Lettre ouverte de Wake Up Madagascar à Michaëlle Jean Sg de l'OIF

Antananarivo, le 19 novembre 2016

Madame La Secrétaire Générale,

Nous, citoyens malgaches, sommes honorés d'être les hôtes du 16e Sommet de la Francophonie, bien que l'organisation de l'événement et les mesures prises pour son déroulement sont loin d'avoir acquis l'adhésion de tous. Nous vous souhaitons la bienvenue dans notre humble pays.

Malheureusement, ce Sommet qui se veut fédérateur écarte l'âme même de Madagascar qu'est sa population. Les mesures prises au nom du confort et de la sécurité des prestigieux invités ne servent qu'à cacher la réalité du Malgache de 2016 et pour certains d'entre nous, alourdissent la précarité quotidienne durant la semaine consacrée à la Francophonie.

Par ailleurs, un budget faramineux a été mis à disposition de l'État pour l'organisation de l'événement. Cependant, les dépenses occasionnées dans la préparation du Sommet restent opaques et les détails, jalousement gardés par l'Administration. Malgré les incessantes demandes de la société civile et de simples citoyens, le budget y affecté et ses sources sont volontairement laissés flous, laissant planer des doutes et des inquiétudes légitimes.

Une situation inacceptable dans un pays où la redevabilité de l'État, la transparence de la gestion et de l'administration des deniers publics doivent être priorisés pour lutter efficacement contre la corruption. Ce, en particulier, pour l'organisation d'un Sommet qui réunit des nations qui promeuvent démocratie et bonne gouvernance.

Des mesures stupéfiantes sont prises aujourd'hui sous le prétexte du bon déroulement de cette semaine francophone et laissent la population perplexe :

- La fermeture des écoles pendant la semaine sur le territoire malgache.

- L'interdiction intimée aux tireurs de pousse-pousse et aux charretiers de circuler à Antananarivo pendant cette semaine, pour « ne pas créer d'embouteillages ». Ces personnes travaillent au jour le jour pour subvenir aux besoins de leurs familles. Or, la suspension de l'autorisation de circuler n'est accompagnée d'aucune forme de compensation.

- La remise à neuf, ou presque, des rues et des façades de la capitale. Mesure, certes, louable et méritoire mais réclamée en vain depuis des années et qui n'aura trouvé d'écho que dans le cadre d'un Sommet et dans un effet de cache-misère organisé.

- un budget conséquent est alloué à la sécurisation du Sommet. Les forces de l'ordre sont déjà mobilisées depuis quelques semaines, pour réprimer toute forme de manifestation, toute expression de misère aussi. Mais dans le quotidien malgache, nos citoyens meurent chaque jour dans des cambriolages, dans des attaques à main armée, dans des attaques de dahalo.

L'Etat, qui se plie en quatre pour recevoir le sommet francophone, n'agit pas pour les administrés.

Nous nous sentons exclus de notre propre vie, de notre propre ville, de notre propre pays. Et c'est injuste !

Je n'ai pas
de travail

WAKE UP Madagascar
Mitsangàna Madagasikara